

## AU MENU

→ Les flux économiques de l'industrie des poissons et des fruits de mer au Québec en 2013

### Les consommateurs québécois ont dépensé environ 1 G\$ pour des poissons et des fruits de mer

En 2013, la population québécoise aurait dépensé 1 053 M\$ pour se procurer des poissons, des fruits de mer et les produits qui en découlent, ce qui représente une consommation totale d'environ 67 000 tonnes métriques<sup>1</sup>. Voilà une des conclusions tirées des flux économiques de l'industrie des poissons et des fruits de mer du Québec qui est décrit dans le présent *BioClips*.

Ces flux mettent en évidence les échanges monétaires entre le secteur de la pêche et de l'aquaculture, celui de la transformation et le marché composé du commerce de détail et des services alimentaires (réseau HRI [hôtellerie, restauration et marché institutionnel]). Aussi, les flux révèlent l'activité commerciale entre le Québec et les marchés du reste du Canada et de l'étranger.

Les résultats présentés dans les lignes suivantes constituent une première évaluation de cette filière. Il faut donc les considérer comme un éclairage sur la dynamique de l'industrie plutôt qu'en fonction de leur valeur au dollar près.

### La valeur totale de la production de la pêche et de l'aquaculture s'est élevée à 179 M\$

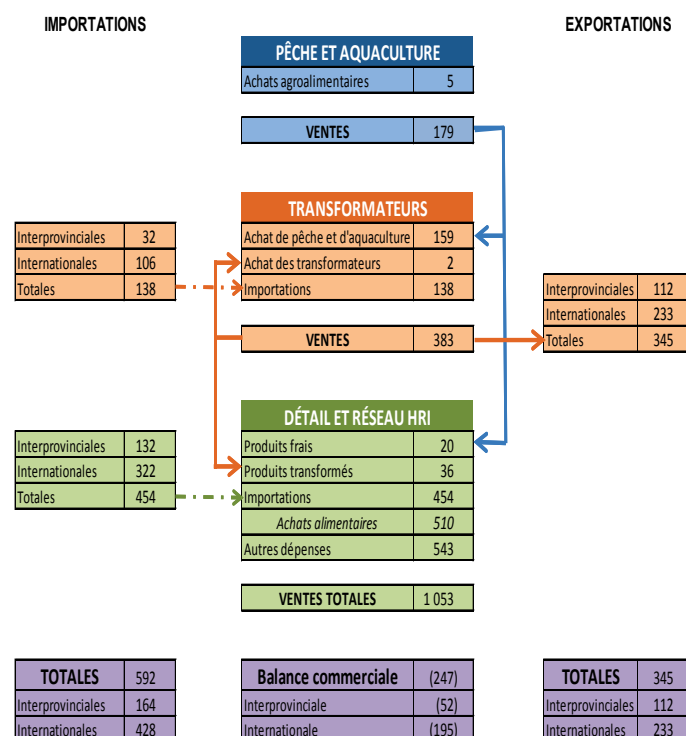
L'achat des produits agroalimentaires par le secteur de la pêche et de l'aquaculture serait de 5 M\$. En effet, les aquaculteurs achèteraient pour 4 M\$ d'aliments destinés aux poissons d'élevage et pour 1 M\$ d'alevins et de quelques produits de récolte, comme les céréales et oléagineuses, utilisés pour la fabrication d'aliments.

Les pêcheurs et les aquaculteurs du Québec ont généré en 2013 des revenus de l'ordre de 179 M\$. De cette somme, 168 M\$ correspondent à la valeur des débarquements issus de la pêche en eau marine et en eau douce. Toutefois, les espèces marines constituent la presque totalité de ces débarquements, en particulier les crustacés comme le crabe des neiges, la crevette nordique et le homard d'Amérique. Les 11 M\$ restants sont issus de l'élevage du poisson, principalement de la truite. La vente aux transformateurs québécois constitue la première source des recettes; elle atteint 159 M\$, soit 89 % du total des revenus. La deuxième source, d'une valeur de 20 M\$, est le marché du détail et du réseau HRI du Québec.

### Environ 53 % des achats des transformateurs proviennent de la pêche et de l'aquaculture du Québec

De façon générale, l'approvisionnement du secteur de la transformation des poissons et des fruits de mer se chifferrait à 299 M\$. L'approvisionnement des transformateurs auprès des pêcheurs québécois est notamment évalué à 159 M\$, soit 53 % de l'ensemble des achats, qui sont effectués principalement dans les régions maritimes. Les importations internationales et interprovinciales représentaient 46 % de l'approvisionnement total des transformateurs. Les importations internationales, qui sont réalisées majoritairement dans les milieux urbains, atteignaient 106 M\$. Elles comprennent dans une large part de la crevette et du pétoncle congelés, du thon en conserve et des filets de saumon et de truite frais ou réfrigérés. Les principaux pays d'origine des importations sont le Chili, le Vietnam, la Chine et la Thaïlande.

Flux économiques du secteur de l'industrie des poissons et des fruits de mer du Québec (en M\$), en 2013



1. Quantité estimée selon la consommation canadienne de 8,2 kg (en poids comestible) par personne.

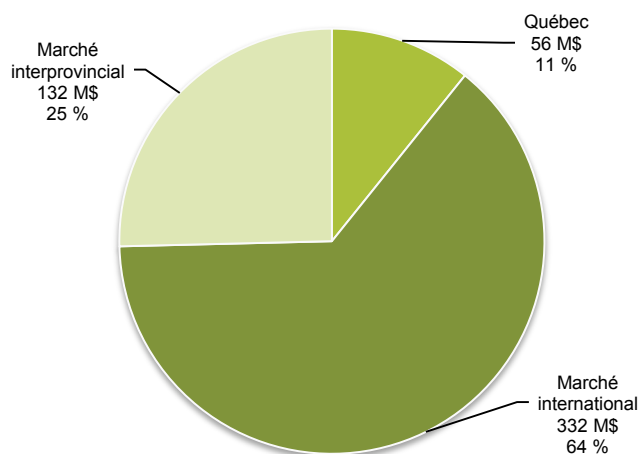
Les importations venant des autres provinces sont estimées à 32 M\$. Il s'agit en majorité de produits achetés à l'état frais ou réfrigéré qui se rapportent aux espèces suivantes : crabes, crevettes, homards et poissons de fond. Ces deux derniers sont achetés principalement par les usines des régions maritimes. Les achats entre usines de poissons et de fruits de mer destinés à la surtransformation s'élèveraient à 2 M\$, soit 1 % du total de l'approvisionnement.

Par ailleurs, les ventes manufacturières des transformateurs de poissons et de fruits de mer sont évaluées à 383 M\$. Une grande part des ventes, à savoir 345 M\$ ou 90 %, est associée au marché de l'exportation. Les ventes internationales sont dirigées principalement vers les États-Unis, pour une valeur de 233 M\$, et ce, majoritairement dans les États du Massachusetts, de la Californie, de la Pennsylvanie et du New Jersey. Elles comprennent des crustacés et des poissons congelés, transformés et préparés. En ce qui concerne les exportations interprovinciales, elles atteindraient 112 M\$. Enfin, les marchés intérieurs du commerce au détail et du réseau HRI auraient une valeur de 36 M\$, soit 9 % du total des ventes de la transformation.

***Environ 11% de la valeur des achats de la distribution (commerce de détail et réseau HRI) provient du marché du Québec***

Le total des achats de poissons et de fruits de mer du marché formé du commerce de détail et du réseau HRI s'élèverait à 510 M\$. L'approvisionnement auprès des pêcheurs et des transformateurs québécois représenterait 11 % de ce total. Ainsi, le secteur de la distribution s'approvisionne principalement sur les marchés international et canadien. Notons que des importations internationales peuvent être comptabilisées comme interprovinciales si elles transitent par une autre province avant d'arriver au Québec. Si l'on ajoute 543 M\$ pour tenir compte des autres dépenses et des marges des détaillants et des grossistes, on obtiendrait donc la valeur de la demande qui équivaut à des ventes totales de 1 053 M\$.

**APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ QUÉBÉCOIS  
(COMMERCE DE DÉTAIL ET RÉSEAU HRI)**



**Sources :**

Les valeurs des flux économiques étudiés sont des estimations basées sur des données qui proviennent essentiellement des sources suivantes :

- Pêches et Océans Canada, en ce qui concerne les recettes de marché des pêcheurs et des aquaculteurs;
- Global Trade Atlas, pour les exportations et les importations internationales;
- Institut de la statistique du Québec, pour ce qui est des données sur les marchés extérieurs et sur la dépense alimentaire du Québec;
- Statistique Canada, concernant l'enquête annuelle sur les manufactures et les comptes d'entrées-sorties du système des comptes nationaux du Canada;
- Nielsen, à propos des ventes au détail au Québec.

